Adresse :
Immeuble MPS
Rue 5 x Corniche (w)
Médina - Dakar

Service Commercial
77 280 95 95

# APS HEBDO

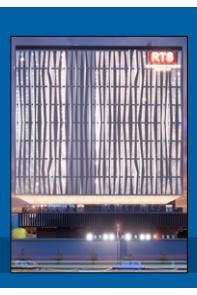
L'HEBDOMADAIRE DE L'AGENCE DE PRESSE SÉNÉGALAISE

N° 29
DU LUNDI 25 MARS
AU LUNDI 1er AVR
2024

Prix :
100 FCFA

**MÉDIAS**

Macky Salla a inauguré la Tour R+10 de la RTS



P. 2

**RAMADAN**

A Keur Massar, la distribution gratuite de "ndogu" se fait à cœur joie

P. 7

**SANTÉ**

Hôpital Dalal Jàmm : inauguration de l'unité de greffe de moelle osseuse et de thérapie cellulaire

P. 2

## HOMMAGE

# LE CAPITAINE MBAYE DIAGNE DANS LA PLACE

**Le président de la République du Sénégal, Macky Sall, a inauguré, vendredi à Dakar, la place "Capitaine Mbaye Diagne", du nom du casque bleu sénégalais tué durant le génocide au Rwanda, en 1994. L'officier sénégalais, déjà honoré par les Nations unies et les autorités rwandaises, s'affiche désormais dans l'espace public de la capitale sénégalaise. Une manière de le faire connaître et de transmettre sa leçon de bravoure et d'altruisme.**

PAGE 3

## PRÉSIDENTIELLE 2024 : LES PREMIERES TENDANCES PLACENT BASSIROU DIOMAYE DIAKHAR FAYE EN TÊTE

Les premières tendances issues des résultats du premier tour du scrutin qui s'est déroulé dimanche au Sénégal placent en tête le candidat Bassirou Diomaye Diakhar Faye, de la coalition ''Diomaye Président'', avec plus de 50 % des suffrages exprimés, devançant le candidat de la majorité, désigné par le président sortant, Amadou Bâ. Il a déjà été félicité par quelques-uns de ses 18 adversaires, Aly Ngouille Ndiaye, Papa Djibril Fall, Serigne Mboup, Déthié Fall, Anta Babacar Ngom, Mamadou Lamine Diallo, El Hadji Mamadou Diao, Khalifa Ababacar Sall, en attendant les résultats officiels qui seront proclamés dans les jours qui viennent par la Conseil constitutionnel.

PAGE 6

## MÉDIAS

# MACKY SALL A INAUGURÉ LA TOUR R+10 DE LA RTS

■ Par Moussa Konté

Dakar – **Le président de la République, Macky Sall, a inauguré, mercredi, la Tour de la Radiodiffusion télévision Sénégalaise (RTS), un immeuble de 10 étages dotés d'équipements et installations de dernière génération. La cérémonie s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée nationale, Amadou Mame Diop, de la présidente du Haut conseil des collectivités territoriales, Aminata Mbengue Ndiaye, et de plusieurs ministres, autorités administratives, locales, religieuses et coutumières.**

Construite sur un site de 2615m2 avec des studios et équipements audiovisuels de dernière génération, pour un coût global de 34 milliards de francs CFA, la tour à dix étages, abrite également une crèche, une salle de sport avec vestiaires, des espaces de prière, des rampes et ascenseurs pour les personnes à mobilité réduite.

« A travers ce projet innovant, intelligent et écologique, entièrement piloté par des sénégalais, la RTS fait aujourd'hui peau neuve dans sa marche vers le progrès », a déclaré Macky Sall. Avec cette tour qui met les agents dans les meilleures conditions de travail et d'épanouissement, a-t-il dit, la RTS prend de la hauteur au sens propre et au sens figuré du terme, en vue de devenir l'une des meilleures chaines d'Afrique, pour ne pas dire la meilleure, à travers un secteur public moderne, innovant et performant.

Le chef de l'Etat a ainsi demandé au personnel à relever le défi de l'excellence et le bon usage de ces lieux et équipements et à surtout faire preuve d'engagement et de rigueur dans le travail et la préservation de notre patrimoine culturel et national. Ce bijou qui est l'expression de la vision futuriste du Sénégal, construit sur fond propre de l'État, induit un changement de comportement, une nouvelle façon de faire, tournée vers l'excellence et l'amélioration continue du service, a pour sa part soutenu le directeur général de la RTS, Racine Talla.

De son côté, le représentant des retraités de la RTS, Mamadou Baal, a remercié le chef de l'Etat pour avoir réalisé de fort belle manière cette doléance vielle de plus de quarante ans. ■

## SANTÉ

# HÔPITAL DALAL JÀMM : INAUGURATION DE L'UNITÉ DE GREFFE DE MOELLE OSSEUSE ET DE THÉRAPIE CELLULAIRE

■ Par Souleymane Gano

Guédiawaye – **La ministre de la Santé et de l'Action sociale, Marie Khémesse Ngom Ndiaye, a inauguré, vendredi, l'unité de greffe de moelle osseuse et de thérapie cellulaire de l'hôpital Dalal Diam de Guédiawaye (banlieue de Dakar).**

« (…) Pour ces genres de prise en charge concernant particulièrement les cancers du sein, nous avions plusieurs évacuations vers les pays du Maghreb, de l'Europe et les Etats-Unis. Et ces évacuations sanitaires coûtent excessivement chères dans l'ordre de 100 millions de francs CFA, sans compter les frais de voyage et d'accompagnement du malade », a souligné la ministre.

S'exprimant lors de la cérémonie d'inauguration, Mme Ndiaye a estimé qu'il faut remercier « le président de la République d'avoir bien compris que c'était important d'avoir cette souveraineté sanitaire qui a comme pilier central, la souveraineté pharmaceutique ».

« (…) Le Sénégal est aujourd'hui en train de faire de grands bonds pour cette souveraineté sanitaire », a magnifié la ministre, appelant à la paix et à la stabilité, pour permettre aux patients du Sénégal et de la sous-région d'accéder à nos structures sanitaires. Mme Ndiaye a exhorté les populations à s'organiser autour des mutuelles pour faciliter leur accès aux soins de santé et exprimé son souhait de voir l'hôpital Dalal Diam, passer au niveau 4. ■

**SOCIÉTÉ NATIONALE**
**AGENCE DE PRESSE SÉNÉGALAISE**
**(APS)**

**ADRESSE :**
Maison de la presse,
Rue 5 x Corniche ouest
Médina (Dakar)

**DIRECTEUR GÉNÉRAL :**
Thierno Ahmadou Sy

**DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES CONTENUS :**
Amadou Samba Gaye

**DIRECTEUR DES SYSTÈMES D'INFORMATIONS :**
Cheikh Sèye

**COMITÉ DE RÉDACTION :**
Aboubacar Demba Cissokho
Ndèye Suzanne Sy, Charles Senghor,
Abdou Kogne Sall Birane Hady Cissé, Cheikh
Gawane Diop Sokhna Khadijatou Sakho,
Boubacar Kanté, Amadou Ba

**ÉQUIPE TECHNIQUE :**
Samaké Ba Samba
Doudou Ndoye

**PHOTOGRAPHES :**
Ppape Demba Guèye
Dieylani Seydi
Aliou Sylla

**MONTAGE ET INFOGRAPHIE :**
Essa Seck

**COMMERCIALE :**
Yaye Fatou Ndiaye
**Infoline :** 77 280 96 96 - 77 280 95 95

HOMMAGE

# UNE PLACE "CAPITAINE MBAYE DIAGNE", UN HÉROS NATIONAL, INAUGURÉE À DAKAR

■ Par DJITA Sène et Aboubacar Demba Cissokho

Dakar – **Le président de la République du Sénégal, Macky Sall, a inauguré, vendredi à Dakar, la place "Capitaine Mbaye Diagne", du nom du casque bleu sénégalais, tué durant le génocide au Rwanda, en 1994. A cette occasion, il a salué la mémoire d'un soldat qui a le rang de héros national, « incarnant les valeurs cardinales de notre société ». Ce mémorial est situé en face du cercle mess des officiers et de la statue Demba & Dupont, non loin de la gare principale du Train express régional et du Port autonome de Dakar.**

Des membres de la famille du défunt, ses anciens camarades de promotion à l'école et dans l'armées, des militaires et officiers dont le chef d'Etat-major, le général de brigade Mbaye Cissé et le haut commandant de la gendarmerie nationale, le général Moussa Fall, des étudiants ont pris part à cette manifestation qui s'est déroulée en présence de l'ambassadeur du Rwanda au Sénégal, Jean-Pierre Karabaranga.

« Le capitaine Mbaye Diagne a un rang de héros national qui incarne les valeurs cardinales de notre société », a dit le chef de l'Etat, ajoutant qu'il a « grandement contribué au prestige du Sénégal » à travers notamment la médaille des Nations unies pour le courage qui porte son nom depuis 2014.

« J'ai décidé de rendre hommage à ce grand soldat en lui dédiant ce mémorial. Soyez à jamais fiers de ce soldat au courage et patriotisme hors pairs », a martelé Macky Sall en s'adressant à la famille de l'ancien casque bleue de Nations Unies qui a servi au Rwanda durant la période du Génocide en 1994.

« Puisse son exemple inspirer les citoyens pour la grandeur de notre pays », a encore fait valoir le président de la République, avant d'inviter le ministère de la Culture à verser la place Capitaine Mbaye Diagne dans le patrimoine culturel national. Il a dit confier l'infrastructure au chef d'état-major général des Armées, annonçant également le détachement en permanence de trois jardiniers du ministère de l'Urbanisme pour l'entretien des lieux.

## « L'HOMME LE PLUS COURAGEUX AYANT JAMAIS SERVI LES NATIONS UNIES »

« Au nom du président de la République », le chef d'Etat-major général des Armées, le général Mouhamadou Keita, lui avait décerné, au retour de sa dépouille au Sénégal, la Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent à titre posthume. Le Centre d'entraînement tactique de la base militaire de Thiès (CET 7) porte depuis 2019 le nom de cet illustre soldat. En 2005, déjà, Diagne avait été décoré à titre posthume au grade de chevalier dans l'Ordre national du Lion du Sénégal.

Le 8 mai 2014, le Conseil de sécurité des Nations unies a créé la ''médaille du Capitaine Mbaye Diagne'' en souvenir de son courage jugé exceptionnel lors du génocide rwandais, estimant que l'officier sénégalais est « l'homme le plus courageux ayant jamais servi les Nations unies ». « La résolution que nous venons d'adopter a été faite pour mettre en lumière des individus qui, sur le terrain et dans des situations dangereuses, démontrent un courage exceptionnel en étant au service de l'humanité et des Nations unies », avait alors dit Prince Zeid Ra'ad Zeid Al Hussein, Haut-commissaire aux droits de l'Homme des Nations unies, ajoutant : « On lui a donné le nom du capitaine Mbaye Diagne du Sénégal. Il est un héros des Nations unies sans égal, et c'est un honneur pour nous de donner son nom à cette médaille.

Vendredi dernier à Dakar, en marge de l'inauguration de la place "Capitaine Mbaye Diagne", son ancien compagnon dans l'armée, le général Babacar Faye, s'est félicité de cette « reconnaissance exceptionnelle » au cœur de la capitale sénégalaise après que le capitaine Diagne a été célébré par les armées et un peu partout dans le monde.

Rappelant leur compagnonnage en Casamance « pendant les années de braise » et au Rwanda lors du génocide de 1994, le général à la retraite a présenté le Capitaine Mbaye Diagne comme un « homme d'honneur qui a incarné toutes les qualités qui fondent les armées » à savoir le courage, l'altruisme et l'abnégation.

Né le 18 mars 1958 à Koki dans la région de Louga, il s'engage au titre de la deuxième promotion de l'Ecole nationale des officiers d'active (ENOA) en janvier 1983. A sa sortie en juillet 1984, il a été affecté comme chef de section au 12-ème bataillon d'instruction, pour son « engagement remarquable dont la formation des recrues fera l'unanimité dans l'encadrement ».

## LES HONNEURS DES AUTORITÉS ET DU PEUPLE RWANDAIS

Ce qui lui vaut en 1985 d'être promu encadreur de promotion à l'Ecole nationale des sous-officiers d'active (ENSOA). En 1989, il atterrit au bataillon confédéral en Gambie qui deviendra plus tard le 6-ème bataillon d'infanterie, initialement basé à Bignona. Il est le commandant d'unité de la 3-ème compagnie jusqu'en 1993.

En guise de récompense pour ses loyaux services en Casamance, il est désigné comme observateur militaire pour le compte de la Mission des Nations Unies pour l'assistance au Rwanda (MINUA) en 1994, au cours de laquelle il a sauvé à lui seul près de 600 personnes. Le capitaine Mbaye Diagne a ainsi payé de sa vie son sacerdoce au service des victimes du génocide. Le 31 mai 1994, alors qu'il se trouve à un check-point gouvernemental dans son véhicule aux couleurs des Nations unies, il est tué sur le coup par un éclat de mortier présumé tiré par la rébellion du FPR.

Cette reconnaissance publique au Sénégal pourrait contribuer à faire connaître ses actes de bravoure et les circonstances du décès tragique du capitaine Mbaye Diagne dans son propre pays, où aucune rue de la capitale ou de Pikine, le quartier populaire de la banlieue dakaroise où il a grandi, ne porte son nom.

Au Rwanda, son nom est connu et cité parmi les Justes qui ont risqué leur vie pour sauver des civils menacés d'extermination par des extrémistes. En juillet 2010, la veuve de l'officier, Yacine Mar Diop, et ses deux enfants, Coumba et Cheikh, avaient reçu des mains du président rwandais Paul Kagame le Prix Umurinzi. Dans le texte d'hommage remis à la famille du capitaine, les autorités rwandaises soulignent : « Pour votre bravoure et votre sacrifice pendant le génocide du 1994, et pour montrer au monde la vraie signification de l'Ubuntu africain, le peuple rwandais vous sera toujours endetté. »

En octobre 2010, en Italie, Mbaye Diagne était célébré par le Jardin des Justes du monde de Padoue. Et en 2011, à l'occasion du dix-septième anniversaire du génocide, il était honoré à titre posthume par la secrétaire d'État américaine Hillary Clinton.

## EXEMPLE DE COURAGE ET DE BRAVOURE

A Dakar, l'Association du capitaine Mbaye Diagne pour la culture de la paix (Nekkinu Jàmm, en wolof) entend maintenir vivace son héritage a été lancée en sa mémoire en 2010. Elle est présidée par sa veuve, Yacine Mar Diop. Les deux enfants du capitaine, Cheikh et Coumba, d'anciens frères d'armes comme le colonel Babacar Faye, l'avocat Bacre Waly Ndiaye, auteur en 1993, pour le compte de l'ONU, d'un rapport sur la planification du génocide, en sont membres. ■

SOCIÉTÉ

# CRISES SOCIOPOLITIQUES

# TIVAOUANE ET TOUBA DANS LA TRADITION DES BONS OFFICES

**A Tivaouane comme à Touba, les chefs religieux ont longtemps été impliqués dans la recherche de solutions aux crises sociopolitiques qui naissent souvent à la veille de consultations ou pendant le déroulement du processus y conduisant. Ces dernières années, depuis mars 2021 notamment, des voix se sont élevées dans la société civile comme chez les citoyens pour demander leur implication ou leur prise de parole pour ramener le calme et la sérénité dans l'espace public.**

## TIVAOUANE : La famille d'Elhadji Malick au cœur des médiations

■ Par Momar Khoulé Bâ

Tivaouane – **L'implication de la famille d'Elhadji Malick Sy de Tivaouane s'est toujours manifestée dans la résolution de crises sociopolitiques qu'a connues le Sénégal. Au fil des générations, ce rôle de régulateur social n'a pas été démenti par l'usure du temps. Ces quelques dates tirées au volet illustrent à bien des égards cette posture citoyenne, au-delà de la spiritualité.**

**1919 :** Devant le refus catégorique des populations de Guet -Ndar actuelle région de (Saint-Louis) de se faire vacciner contre la peste, le pouvoir colonial avait menacé d'utiliser la force contre les indigènes insoumis. Elhadj Malick Sy, sachant que l'usage de la force pouvait dégénérer avec un nombre important de morts et de victimes, joua le rôle d'interface et d'intercession entre le pouvoir colonial et les populations de Guet -Ndar. Il s'est fait vacciner pour donner l'exemple en premier et son geste symbolique a été suivi par l'ensemble des populations qui étaient plus que réticentes.

**1989 :** cette date marque l'éclatement d'une crise diplomatique majeure. Elhadji Malick Sy n'était plus de ce monde. Mais son fils et gardien du temple, Serigne Abdou Aziz Sy « Dabakh » avait joué un rôle de premier plan dans le désamorçage de ce différend entre deux voisins liés par la géographie, l'histoire et la religion. Serigne Abdou Aziz Dabakh avait en effet cherché à s'entretenir avec les deux présidents de l'époque, Abdou Diouf et Ould Taya.

**1992 :** Serigne Abdou Aziz Dabakh va encore user de sa sagesse légendaire en 1992 pour régler définitivement la crise scolaire et universitaire en conviant l'ensemble des dirigeants à Diacksao dénouant ainsi cette crise.

**1993 :** Le successeur de Serigne Babacar Sy va récidiver encore en 1993 avec la grosse crise énergétique et la grève historique du SUTELEC, après trois jours de coupure générale d'électricité partout au Sénégal.

**1994 :** Serigne Abdou Aziz Sy « Dabakh » prendra encore son bâton de pèlerin pour la résolution de la crise socioéconomique durant l'année 1994 en invitant toutes les forces vives de la nation à la retenue.

Même d'outre-tombe, la voix de Serigne Abdou Aziz Sy « Dabakh » fait écho à travers ses messages intemporels , à chaque fois que le Sénégal fait face à des difficultés politiques majeures. À son décès en 1997, le temps des petits fils a été inauguré pour le califat de la famille. Ces derniers ne vont pas déroger à la règle non écrite consistant à s'impliquer dans les causes sociales.

Ainsi, en 2006 Serigne Mansour Sy ''Borom Daara yi''› fait le déplacement historique en Casamance pour réconcilier deux communautés en confrontation pendant des générations pour la gestion d'une mosquée.

En 2016, sur l'initiative d'Abdoul Aziz Diop, actuel haut conseiller des collectivités territoriales, par ailleurs petit fils d'Elhadji Malick Sy, et l'honorable député Hélène Tine, Serigne Abdoul Aziz Sy Al Amine va jouer le rôle de médiateur entre l'État et les syndicats d'enseignants. Face à la menace de radiation collective de plus de 5000 enseignants qui avaient fait une rétention de note et un boycott des évaluations, Serigne Abdou Aziz Sy avait reçu les syndicats d'enseignants à Tivaouane et s'était entretenu au téléphone lors de l'audience avec le Président de la République. A l'issue de la rencontre, les syndicats avaient décidé de lever leur mot d'ordre et l'État a finalement annulé la mesure de radiation à l'époque très lourde de conséquences.

Lors de la crise sanitaire avec la pandémie du covid en 2020, Serigne Babacar Sy Mansour, actuel khalife général des Tidianes prend des mesures historiques dont la fermeture des lieux de culte et l'annulation de tous les rassemblements religieux organisés annuellement à Tivaouane. Toutes ces mesures entraient dans le cadre de la prévention et de la riposte, en adéquation avec les recommandations des autorités étatiques et sanitaires.

C'est dans la même veine également qu'il faut inscrire le communiqué du khalife général des Tidianes, Serigne Babacar Sy Mansour, en date du 13 février 2024. Dans ce document rendu public, l'autorité religieuse exhortait notamment la classe politique à mettre le Sénégal au-dessus des contingences partisanes et à accepter d'aller au dialogue convié par le président de la république Macky Sall pour la tenue d'une élection présidentielle inclusive et apaisée.

# TOUBA : Cheikh Ahmadou Bamba, modèle d'ouverture d'esprit et de dialogue pour la classe politique

■ Par Modou Sène

Diourbel – **L'universitaire Papis Comakha Fall, Docteur en Histoire moderne et Contemporaine à l'université de Sorbonne (Paris) a exhorté la classe politique sénégalaise dans son entièreté à s'inspirer de l'attitude, des enseignements et de l'esprit du dialogue et de l'ouverture de Cheikh Ahmadou Bamba, Khadimoul khadim (1853 à 1927), fondateur de la confrérie mouride en vue d'apaiser le climat sociopolitique du Sénégal.**

« La classe politique sénégalaise doit dans son entièreté s'inspirer du message et des œuvres de Cheikh Ahmadou Bamba. C'est une référence parce qu'il est une grande personnalité qui a toujours œuvrer dans le bon sens notamment le culte du travail », a souligné l'universitaire dans un entretien avec l'APS.

Le docteur Papis Comakha Fall a ajouté qu'au-delà de la fraternité qu'il incarne dans la société africaine en particulier sénégambienne du nord, le Cheikh a su cultiver l'amour, le soutien mutuel, l'entraide et surtout la tolérance. « Ce sont des vertus sur lesquelles on doit s'appuyer pour bien bâtir une nation et y faire régner la stabilité », a-t-il dit, précisant que son attitude à savoir le pardon du Cheikh est très important pour la société.

« Malgré sa déportation au Gabon pendant sept ans sans compter les plusieurs fois où le Cheikh a été mis en résidence surveillée dans plusieurs lieux différents, il a toujours fait preuve de dépassement pour promouvoir la paix et le dialogue », a-t-il dit, rappelant que malgré tout cela Cheikh Ahmadou Bamba a su pardonner pour « aller de l'avant ».

L'exemple précis qui peut l'attester, dit-il, c'est le rôle important joué par cheikh Ahmadou Bamba sur l'enrôlement des tirailleurs sénégalais pendant la première guerre mondiale. « Grâce au dialogue entre les colons français et le fondateur de la confrérie mouride beaucoup de Sénégalais ont participé à l'effort de guerre entre 1914 et 1918 pour soutenir le bloc occidental », a-t-il fait valoir, soulignant que Cheikh Ahmadou Bamba a fait preuve de diplomatie dans ce moment crucial de l'histoire pour aider la France et ses alliés.

Selon l'universitaire, le cheikh a toujours prôné la paix, la tolérance et le pardon dans ses enseignements. « Il existait un dialogue permanent entre les colons français et Serigne Touba malgré les divergences d'opinions et tout ce que le colon lui a fait subir », a-t-il estimé indiquant que Cheikh Ahmadou Bamba a su mettre la paix et la stabilité du pays au cœur de ses préoccupations.

L'universitaire, Papis Comakha Fall a déploré le contexte actuel politico-social dans lequel souligne-t-il que l'on a l'impression que l'on ne ressent absolument rien et là si on se réfère aux enseignements du cheikh on pourra se retrouver et faire de sorte que les cœurs puissent s'apaiser et que la classe politique puisse cultiver le pardon, la tolérance et instaurer la stabilité dans ce pays parce que le Sénégal quoi que l'on dise n'est pas un pays violent. Malgré les tensions qui ont parfois émaillé les relations entre cheikh Ahmadou Bamba et le pouvoir colonial, les deux protagonistes se retrouvaient souvent autour d'une table pour trouver le juste mieux afin de faire valoir un climat de paix.

Selon Papis Comakha Fall, Docteur en Histoire moderne et contemporaine à l'université de Sorbonne (Paris), tous les conflits socio-politiques finissent toujours autour d'une table. Pour lui, le fondateur du mouridisme a fait preuve de diplomatie à plusieurs occasions dans ses relations avec les colons pour la stabilité du pays et l'intégrité de ses disciples. A sa mort en 1927, la famille du fondateur du mouridisme a également d'une façon ou d'une autre contribué de façon positive à la décrispation, aux négociations et à la résolution des conflits socio-politiques au Sénégal.

Du père fondateur à aujourd'hui, la ville sainte de Touba a su garder sa posture dans la marche du pays pour faire du Sénégal un havre de paix. A titre d'exemple, Serigne Fallou Mbacké (1888-1968) a su lui aussi entretenir d'étroites collaborations avec le père fondateur de la nation sénégalaise, Léopold Sédar Senghor. « Très ancré dans ses valeurs socio-religieuses, Serigne Fallou Mbacké a durant sa vie sur terre largement œuvré dans la résolution des conflits socio-politique à travers le pays », a récemment rappelé Serigne Abdou Rafahi Mbacké fils de Serigne Fallou Mbacké.

« Il a toujours été fidèle dans sa posture de résolution des conflits pour préserver la paix intérieur et extérieur », a-t-il ajouté lors de la cérémonie officielle du dernier magal de Kazu Rajab, le 8 février dernier. Serigne Mamoune Mbacké le petit frère du khalife du deuxième khalife des mourides se rappelle du rôle joué par Serigne Fallou Mbacké pour la libération de Serigne Cheikh Tidiane Sy Al Makhtoum.

« Serigne Fallou Mbacké a soutenu que lors de l'arrestation de Cheikh Ahmed Tidiane Al Makhtoum, il s'est lui-même rendu à Dakar pour demander au président Senghor de le faire libérer le plus rapidement possible », a-t-il fait valoir. ■

# PRÉSIDENTIELLE 2024

# LES PREMIERES TENDANCES FAVORABLES À BASSIROU DIOMAYE DIAKHAR FAYE

**Les premières tendances issues des résultats du premier tour du scrutin qui s'est déroulé dimanche au Sénégal placent en tête le candidat Bassirou Diomaye Diakhar Faye, de la coalition ''Diomaye Président'', avec plus de 50 % des suffrages exprimés, devançant le candidat de la majorité, désigné par le président sortant, Amadou Bâ. Secrétaire général des Patriotes africains du Sénégal pour le travail, l'éthique et la fraternité (PASTEF), M. Faye, désigné par Ousmane Sonko, le président de son parti, a fait la différence dans les grands centres urbains du centre (Kaolack, Kaffrine, Linguère), de l'ouest (Dakar, Thiès, Diourbel, Mbacké), du nord (Saint-Louis), du sud (Ziguinchor, Sédhiou, Kolda). Il a déjà été félicité par quelques-uns de ses 18 adversaires, Aly Ngouille Ndiaye, Papa Djibril Fall, Serigne Mboup, Déthié Fall, Anta Babacar Ngom, Mamadou Lamine Diallo, El Hadji Mamadou Diao, khalifa Ababcar Sall, en attendant les résultats officiels qui seront proclamés dans les jours qui viennent par la Conseil constitutionnel.**

## PROFIL

## Héritier d'un projet de "redressement national"

■ **Par Abdou Kogne Sall**

Elargi de prison six jours après le lancement officiel de la campagne électorale pour la présidentielle qu'il vient de remporter, Bassirou Diomaye Faye, 44 ans, est aussitôt monté au front, à l'assaut des suffrages, dans les habits d'un lieutenant devenu, par la force des choses, le leader de troupes engagées dans une lutte sans merci pour faire triompher un projet politique dans lequel beaucoup voient un idéal de renouveau.

La participation de l'inspecteur principal des impôts à l'élection présidentielle du 24 mars était à l'image des péripéties et nombreux obstacles auxquels sa formation politique fait face depuis 2021, date à laquelle des accusations de viols ont été portées contre Ousmane Sonko, le leader des Patriotes africains pour le travail, l'éthique et la fraternité (PASTEF).

La candidature de Bassirou Diomaye Faye est, sans doute, l'une des conséquences de l'âpre lutte menée depuis plus de trois ans par ce parti, un ''mortal kombat'' avec le pouvoir en place, une adversité quasiment inédite qui a parfois des pris des tournures tragiques et dramatiques : la prison, la mort et les blessures. Contrecoups de l'opposition de deux logiques apparues inconciliables tant les antagonismes sont restés vivaces entre les deux camps.

« Les morts ne reviendront pas, les amputés ne retrouveront ni leurs bras, ni leurs jambes, les éborgnés ne retrouveront pas leurs yeux et on a toujours des malades qui ont été évacués à l'étranger du fait de cette répression aveugle », a regretté le candidat de la coalition ''Diomaye Président'', lors d'une conférence de presse organisée au lendemain de sa libération de prison. Un séjour carcéral de près d'un an qui a sans aucun doute contribué à augmenter la cote du lieutenant d'Ousmane Sonko au sein des alliés et sympathisants de leur camp. Son engagement en est devenu plus raffermi, au même titre que son désir de lutter jusqu'au bout pour ''le projet'', y compris par le sacrifice et le don de soi si nécessaire, toutes choses qui donnent des accents mystiques à une conviction, perçue dès le début : le pays vaut tout, jusqu'à mourir même pour lui. Tout se passe comme si la prison a eu un effet d'accélération de la maturation politique de celui qui passait jusque-là comme un « cerveau » dans l'ombre d'un mentor à l'exposition médiatique sans pareil. La prison a créé un leader tranquille, mais un leader quand même.

En atteste la posture adoptée par Bassirou Diomaye Faye dès sa sortie de la Prison du Cap Manuel, après avoir bénéficié, comme son leader, d'une remise en liberté à la faveur du vote d'une loi d'amnistie.

Les militants et soutiens d'Ousmane Sonko étaient sans doute loin de se douter que le véhicule qui fendaient la foule hystérique ce 14 mars là, n'était pas celui qu'ils croyaient. Jusqu'à ce que Bassirou Diomaye Faye, vêtu d'un boubou de couleur bleue, casquette vissée sur la tête, émerge du véhicule et déploie ses bras sous les acclamations.

Cette image, analysée à rebours du temps et du destin, sonne comme une intronisation populaire, d'autant qu'Ousmane Sonko, sorti de prison en même temps que le candidat de son groupe politique, n'a pas été aperçu par la foule. Il se susurre que le mentor a préféré s'éclipser cette nuit-là pour que son fidèle lieutenant attire toute la lumière possible d'un moment de vérité que seule la politique autorise.

« Bassirou est plus honnête que moi. Bassirou est un homme extrêmement brillant. Il est un homme d'action qui fait partie du projet depuis le début. Je place le projet entre ses mains. Bassirou, c'est moi », témoignait d'ailleurs Ousmane Sonko dans une vidéo consacrant la désignation du natif de Ndiaganiao comme candidat à l'élection présidentielle pour le compte de sa formation politique dissoute.

Bassirou Diomaye Faye, pendant longtemps numéro du deux du PASTEF, à travers ses fonctions de secrétaire général ou président des cadres de ce parti dissous, devient de fait la surprise du chef. L'héritier désigné, appelé à combattre, par une légitimation par substitution, un système que son mentor ne rêve que de terrasser.

### DE L'AMBITION À REVENDRE

Si au premier abord il paraît de peu d'étoffe pour un homme aspirant à la magistrature suprême, il semble désormais établi que le candidat de la coalition ''Diomaye Président'' a de l'ambition à revendre. Il est tout aussi avéré, pour avoir de la vision pour son pays, il ne suffit pas seulement de savoir haranguer les foules, comme ces politiciens professionnels passés maîtres dans l'art de faire le show.

Bassirou Diomaye Faye peut compter sur plus que cela. Le germe qui crée l'ambition s'était manifesté en lui depuis ses jeunes années. En témoigne son refus de regagner son village natal, Ndiaganiao, dans le département de Mbour (ouest), après la proclamation des résultats du baccalauréat pour lequel il pensait mériter plus qu'une mention passable. Car, bien souvent premier de sa classe, Bassirou a reçu l'annonce des résultats du bac par des larmes de déception.

### DÉCEPTION PARCE QU'IL NE CHERCHAIT PAS SEULEMENT LE BAC MAIS AVEC LA MENTION !

Ayant obtenu ce sésame d'office mais sans mention, Bassirou a été cueilli par son frère car il refusait de rentrer à la maison, renseigne une note biographique qui lui est consacrée. C'était en 2000, à Mbour. Bac en poche, le natif de Ndiaganiao, né le 25 mars 1980, fut orienté à la Faculté des sciences juridiques et politiques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, où il a obtenu sa maîtrise en droit.

Ce sésame lui permettra de se présenter au concours d'entrée à l'Ecole nationale d'administration et à celle de la magistrature. Il opta finalement pour la branche des impôts et domaines, section fréquentée quelques années plutôt par son leader Ousmane Sonko, tout comme certains autres cadres du PASTEF. Qu'il soit arrêté quelques années plus tard, en avril 2023, avant d'être inculpé de plusieurs chefs, notamment outrage à magistrat, relève d'une véritable ironie du sort.

A sa sortie de l'ENA en 2007, son chemin croise avec celui d'Ousmane Sonko avec qui il partage le travail au quotidien à la direction générale des Impôts et des Domaines mais aussi la même salle de sport. Une amitié est née. En janvier 2014, lors d'une des réunions ayant conduit à porter sur les fonts baptismaux le parti Patriotes africains du Sénégal pour le travail, l'éthique et la fraternité (Pastef), il n'était que simple invité, indique une note consacrée à sa biographie. La même source renseigne que l'intrus a fini par taper à l'œil de ses hôtes, en se faisant remarquer, de par la pertinence de ses idées, sa rigueur surtout et sa production intellectuelle lors des réunions du bureau politique.

Très proche de Sonko, il sera vite copté pour diriger les cadres de Pastef, poste qu'il cumule avec celui de chargé de la diaspora. Il est décrit, à ce titre, comme l'artisan du maillage de PASTEF à l'étranger, notamment en Europe, où il a multiplié les tournées pour vendre le nouveau parti et partager ses valeurs et ses aspirations pour un Sénégal renouvelé et prospère.

« Bassirou est un esprit brillant, très discret, froid dans l'analyse, cohérent dans les idées et sait exactement dans chaque situation donnée comment maîtriser ses sentiments », peut-on lire dans sa biographie. Il est aussi dépeint comme une personne qui « s'oppose farouchement lorsqu'il n'est pas d'accord avec une idée ou une approche, mais aussi qui se range avec fidélité et loyauté lorsqu'une décision est prise, fut-elle en contradiction avec la sienne ».

En fin de compte, une victoire à l'issue de la présidentielle viendrait consacrer, aux yeux de certains inconditionnels, l'accomplissement d'une prophétie : voir le candidat célébrer son anniversaire, le 25 mars, par une consécration, au lendemain du premier tour de la présidentielle. ■

RAMADAN

# A KEUR MASSAR, LA DISTRIBUTION GRATUITE DE ”NDOGU” SE FAIT À CŒUR JOIE

■ Par Khady Mendy

Dakar – **A Keur Massar, dans la banlieue dakaroise, la préparation du ‘’ndogu’’ (rupture du jeûne, en wolof) mobilise les résidents dans plusieurs quartiers où ils sont nombreux à se porter volontaires pour préparer et offrir gratuitement ce repas de rupture du jeûne aux démunis et aux passants n’ayant pas pu regagner à temps leur domicile.**

Maguette Ndiaye, vêtu d’un patchwork, la tunique typique des ‘’Baye Fall’’, un chapeau de paille sur la tête, attire l’attention par le cliquetis des pièces de monnaie de sa sébile. Les aumônes recueillies serviront à préparer des sandwiches, du café Touba et à acheter des dattes.

« Nous sommes des Baye Fall. Et pour qui connaît notre mode de vie, sait que distribuer de la nourriture nous rend très heureux. C’est ce que nous a enseigné notre guide Cheikh Ibrahima Fall pour qui, quiconque cherche l’agrément de Dieu doit rendre service aux humains », philosophe Maguette Ndiaye, la mine joyeuse.

Avec ses amis et condisciples, ils ont mis sur pied une association dénommée ”Torino Garage” et regroupant des conducteurs d’automobiles. Depuis le lancement de l’’’initiative ndogu’’ il y a quatre ans, ils s’assurent que ‘’toutes celles et ceux qui passent par là au moment de la rupture ont de quoi rompre le jeûne’’.

## DES DÉPENSES DE 30 000 FRANCS CFA PAR JOUR

Pour distribuer le maximum de repas, de café et de dattes, Maguette Ndiaye indique que l’association dépense quotidiennement autour de 30 000 francs CFA. « Cette somme nous permet de nous procurer entre neuf et dix kilogrammes de sucre, six kilogrammes de café Touba, des baguettes de pains, du beurre, des dattes, ainsi que des sachets d’eau », détaille-t-il.

Presque dans chaque quartier de Keur Massar, plusieurs volontaires s’activent dans la distribution gratuite de repas dans une ambiance bon enfant. Des jeunes réunis dans une structure dénommée ‘’Akhlou Café Gui’’ s’investissent, eux aussi, dans cette action de charité exaltante. Cela fait onze ans qu’Aziz Coly et sa bande distribuent gratuitement de la nourriture pendant le moi de ramadan à la cité Darou Salam 2. Dans une sorte de kiosque fait de zinc, ils préparent du café Touba, du kinkéliba et du thé dans de grandes marmites noircies par le contact constant avec le feu. « Les activités sont financées sur fonds propres en plus des donations que font ça et là des bonnes volontés », précise Aziz Coly.

« Au 20e jour du mois de Ramadan, nous prévoyons d’organiser un vrai festin, des repas plus consistants, que nous allons distribuer ici dans la cité et même dans les environs », dit-il.

## POSSIBLE SCEPTICISME SUR LA RÉELLE DESTINATION DE L’AUMÔNE COLLECTÉE

Pour ce faire, Aziz Coly et son ami Mamadou Konaté s’y préparent déjà, sachant que cela nécessite des moyens financiers plus conséquents. « Mon ami et moi cotisons tous les jours pour obtenir le minimum requis pour la préparation du ndogu. Mais, j’avoue que c’est parfois très difficile. Les gens peuvent être très sceptiques à l’idée de nous donner leur argent, croyant peut-être qu’il ne servira pas réellement à préparer le ndogu que nous distribuons », conjecture Mamadou Konaté.

Malgré les difficultés, lui et ses amis tirent beaucoup de satisfaction de cet acte de bienfaisance. « Nous n’attendons ni récompense ni gratitude de ce que nous faisons. Il s’agit d’une initiative désintéressée que nous organisons depuis trois ans et, si Dieu le veut, nous la perpétuerons », promet-il. Un optimisme partagé par Dame Bamba et ses amis qui opèrent de l’autre côté de la cité Darou Salam 2. Il confie que des innovations ont été apportées depuis le début de leur initiative, il y a sept ans. « Auparavant, nous utilisions du feu de bois pour cuisiner. Maintenant, nous le faisons avec des bonbonnes de gaz », se réjouit-il, ajoutant qu’ils ont augmenté le montant de leurs cotisations.

Les femmes aussi jouent leur partition
Cette année, Dame Bamba et ses amis ont choisi de joindre l’utile à l’agréable en diffusant, lors de la distribution de la nourriture, de la musique religieuse grâce à une chaîne à musique. Le but de cette nouveauté est, selon lui, de les aider à redoubler de motivation. « En tout cas, les passants apprécient cette animation religieuse », sourit Dame Bamba.

Dans cet acte de générosité porté surtout par des hommes, Arame Diop apparaît comme l’exception qui confirme la règle. Elle est l’initiatrice du concept ‘’Ndogu Téranga’’. Elle dit se plaire fortement dans ce dévouement envers les autres, encouragée par ses voisins de quartier à Keur Massar. Mais elle dit ne rechercher que la grâce divine. Car selon elle, « l’acte le plus noble et glorieux est celui effectué pour plaire à Dieu ». « Tout effort fourni ici-bas, par la grâce du Tout-puissant, sera rétribué au centuple dans l’au-delà », rappelle-t-elle.

A près de 15 jours de la fin du ramadan, les distributeurs de ndogu ont encore autant de jours pour rentrer dans les bonnes grâces de leur Seigneur. ■

SPORT

# FOOTBALL / AMICAL : LES LIONS S'IMPOSENT 3-0 FACE AUX PANTHÈRES DU GABON

■ **Par Fatima Dieng,** envoyée spéciale

Amiens – **L'équipe nationale du Sénégal s'est imposée, vendredi, sur le score de trois buts à zéro, face au Gabon en match amical, au stade La Licorne d'Amiens.**

Le premier but des Lions a été marqué contre son camp par le défenseur gabonais Appindagoye Aaron à la 12e mn de jeu. Le latéral Mikael Ngor Faye, titularisé pour la première fois en équipe nationale, a doublé la mise. Le troisième but sénégalais est l'œuvre de Sadio Mané dans les ultimes minutes de la rencontre.

Le onze de départ sénégalais a connu beaucoup de changements avec, dans les cases, Mory Diaw, un trio défensif composé du capitaine Abdoulaye Seck, Seydou Sano et Mikael Ngor Faye. En attaque, il y a Nicolas Jackson, Bamba Dieng et Ismaila Sarr.

## MORY DIAW SALUE L'APPORT DES JEUNES JOUEURS À LA TANIÈRE

Le gardien sénégalais Mory Diaw (Clermont Foot, France) qui a honoré, vendredi, sa première titularisation avec les Lions face au Gabon, a salué l'apport des jeunes joueurs à la Tanière.

« C'est fort. Il y a un très grand vivier. Il y a de très bons joueurs sénégalais partout dans le monde. Et ceux qui sont rentrés l'ont montré aujourd'hui. Le Sénégal a un bon vivier de joueurs », a déclaré le portier sénégalais à la fin de cette rencontre amicale remportée par les Lions, 3-0, aux dépens Panthères du Gabon.

Mory Diaw a réalisé un "clean sheet" lors de ce match lors duquel les jeunes entrés en jeu ont réussi leur baptême du feu, à l'image de Mikayil Ngor Faye du Barça B (Espagne), auteur du deuxième but sénégalais. « On a bien maîtrisé cette équipe du Gabon. On a appliqué ce qu'on a travaillé à l'entraînement durant toute la semaine. On aurait dû mettre plus de buts mais trois aussi ce n'est pas mal. Maintenant, on va se concentrer sur notre match face au Bénin », a-t-il dit.

Mory Diaw, crédité d'une prestation correcte contre les Panthères du Gabon, pourrait démarrer le match contre le Bénin, mardi, une manière pour le staff d'entretenir la concurrence dans le secteur des gardiens.

Diaw pourrait ainsi gagner en confiance et se tenir prêt à suppléer Edouard Mendy, le gardien titulaire, étant entendu que Seny Dieng devrait avoir son mot à dire.
La rencontre face au Gabon a montré, de manière générale, la montée en puissance des jeunes dans la Tanière. Pour leur première sélection, Seydou Sano et Mikayil Ngor Faye ont étalé toute leur classe lors de cette rencontre jouée au stade de La Licorne, à Amiens en France. Le premier but des Lions a été marqué contre son camp par le défenseur gabonais Appindagoye Aaron à la 12e mn de jeu.

Le latéral Mikayil Ngor Faye, titularisé pour la première fois en équipe nationale, a réussi à doubler la mise, un peu avant la pause, sur une frappe d'une trentaine de mètres. Un but venu d'ailleurs qui a fait se lever le stade. La domination sénégalaise a été parachevée par la star sénégalaise Sadio Mané dans les ultimes minutes de la rencontre.

## PROLONGATION AVEC LES LIONS : CE N'EST PAS UNE AVENTURE DE TROP (ALIOU CISSÉ)

En conférence de presse de veille de match contre le Gabon, au stade La Licorne, à Amiens (France), Aliou Cissé a réfuté les allégations selon lesquelles son maintien comme sélectionneur des Lions risque d'être « une aventure de trop », disant souhaiter aller encore plus loin que sa participation à quatre Coupe d'Afrique des nations (CAN) et à deux coupes du monde.

« Ce sont des spécialistes du football qui entretiennent ce débat-là. Les supporters, quand je les entends, ils sont très satisfaits de leur entraîneur et lui demandent de continuer son travail », a-t-il dit. Il reproche à ses détracteurs de le traiter comme un joueur de soixante-dix ans. « Maintenant, je suis un jeune entraîneur, je n'ai à peine que 10 ans de carrière quoi. Il faut arrêter ! Vous me traitez comme si j'avais 70 ans et que j'avais 40 ans dans le métier. J'ai fait quatre CAN et deux coupes du monde, mais mon objectif, c'est au-delà de ça », a tempéré l'ancien capitaine de génération 2002.

Il s'est montré rassurant sur sa force mentale, disant vouloir continuer à entrainer jusqu'à ses soixante-dix ans. « Je ne suis pas fatigué, j'espère faire ce métier jusqu'à 70 ans. Aujourd'hui, on a un groupe compétitif, on est en train de le régénérer, de travailler. J'ai la confiance des décideurs. Que les gens ne s'inquiètent pas sur ma force mentale, ma tête y est toujours. » Interpellé par rapport au système de jeu à mettre en place contre le Gabon, Aliou Cissé dit préférer rester dans la continuité. « On joue avec trois systèmes, notamment un 4-3-3 classique et un 4-3-3 hybride, comme on l'a fait à la dernière CAN. On avait préparé ce système depuis le mois d'octobre contre le Cameroun (1-0). On a enchaîné beaucoup de matchs dans ce système-là, ce qui nous a valu beaucoup de satisfactions », a-t-il rappelé.

Il se félicite des 9 buts marqués après quatre matchs lors de la CAN. « On faisait partie des équipes qui avaient concédé le moins d'occasions dans cette compétition. On avait pris deux buts, dont l'un sur corner, et l'autre sur pénalty. On n'a pas un problème de système », a-t-il insisté, ajoutant : « Les joueurs connaissent ce système-là et ils le maîtrisent très bien. On a aussi essayé le 3-5-2. J'ai des joueurs de très haut niveau, donc c'est l'envie de jouer ensemble et de partager des objectifs communs qui sont les plus importants, mais pas le système. » ■